

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 3 (1865)
Heft: 43

Artikel: Réunion des corps de cadets vaudois à Lausanne
Autor: L.F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-178194>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

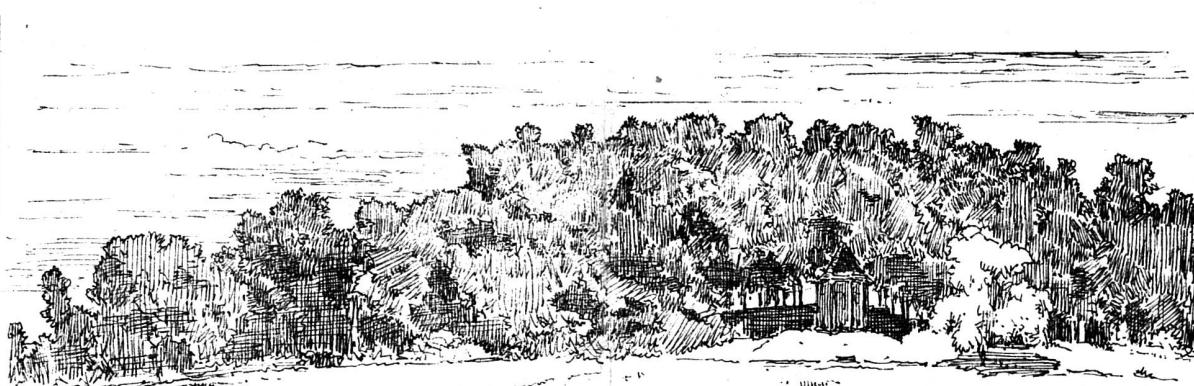
Paraisant tous les Samedis

PRIX DE L'ABONNEMENT (franc de port):

Un an, 4 fr. — Six mois, 2 fr. — Trois mois, 1 fr.

Tarif pour les annonces: 15 centimes la ligne ou son espace.

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes; — au Cabinet de lecture place de Saint-Laurent, à Lausanne; — ou en s'adressant par écrit à la Rédaction du *Conteur Vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.



Bois de Brétigny.

Réunion des corps de Cadets Vaudois à Lausanne

Les réunions des corps de cadets existent depuis quelques années déjà chez nos Confédérés de la Suisse allemande. Berne et d'autres cantons ont des réunions cantonales. Zurich a eu même, il y a sept ou huit ans, un véritable camp fédéral de manœuvres, auquel ont assisté les corps de cadets de Zurich, St. Gall, Thurgovie, Argovie, Glaris, voire même des Grisons et du Tessin. La jeune armée, divisée en deux brigades, a simulé la bataille de Zurich. Ces réunions,

et l'on ne peut pas dire que ces jeunes milices, sont rares, surtout diriger le feu sur

Nous venons donc corps de Cadets.

notre jeunesse se présentait une aventure, fait assez rare. Il y avait un impatient qui se

une certaine foule lointaines nationales, idées, tous les partis, coeurs. Oui, la ré-

et n'est elle en que- tewes, sa cause est- a eu pour elle la prestance de ces fu- minature et pour la manœuvre.

Tous les corps de



Le tambour s'active

sans doute, peuvent avoir leurs inconvenients. Compter sur l'expérience et la prudence de moins, relativement, les accidents sérieux si l'on a la précaution d'écartez la foule et de un horizon libre, comme on l'a fait à Lausanne. d'avoir aussi notre réunion cantonale de C'était le 14 Septembre, jour mémorable et dont souviendra. Vers 9 heures du matin, Lausanne = motion inusitée: On voyait nombre de gens se marquable pour que le chroniqueur en ait pris air de fête repoussé sur cette foule compacte et pressait aux abords de la gare. Et ce n'était pas qui était là; c'était celle des fêtes vraiment populaires où se rencontrent tous les rangs, toutes les parce que la même fibre a vibré dans tous les union des corps de cadets a été une fête pour tous; les sympathies d'un énorme concours de specta- tait gagnée. Mais elle a eu davantage, elle bonne tenue, la discipline, l'habileté et la turs défenseurs de la patrie, la plupart en tant si sérieux et si crânes au défilé ou à

cadets du canton, au nombre de treize, ont



Les Sapeurs de Vevry.

mais quelle est cette dernière colonne... et deux jolis sapeurs, deux sapeurs à croquer... Ce sont les Sereysans... Tiens! tout le corps en gants blancs... En voilà de ficeles, par exemple... quelle nombreuse musique!... Serey ne fait pas les choses à demi: Son corps de cadets est complet et sent son comme il faut. Toutes choses que la chronique n'invente pas et qu'elle a entendues,

Cependant la fête se concentre peu à peu à Beaulieu, où la foule devient énorme. La place de Beaulieu, outre que le site jouit d'une vue splendide, est admirablement disposée pour les fêtes en plein air. Elle s'étend en courbe long de l'est à l'ouest, et tandis qu'elle s'aplatis au sud, elle s'élève en pente douce du côté du nord, de sorte que les spectateurs peuvent se placer en amphithéâtre et jouir du double spectacle de la fête elle-même et du panorama du lac et des Alpes. Plus haut couronnant la pente, s'étend un rideau d'arbres touffus sous l'ombrage desquels on peut fuir un soleil trop ardent.

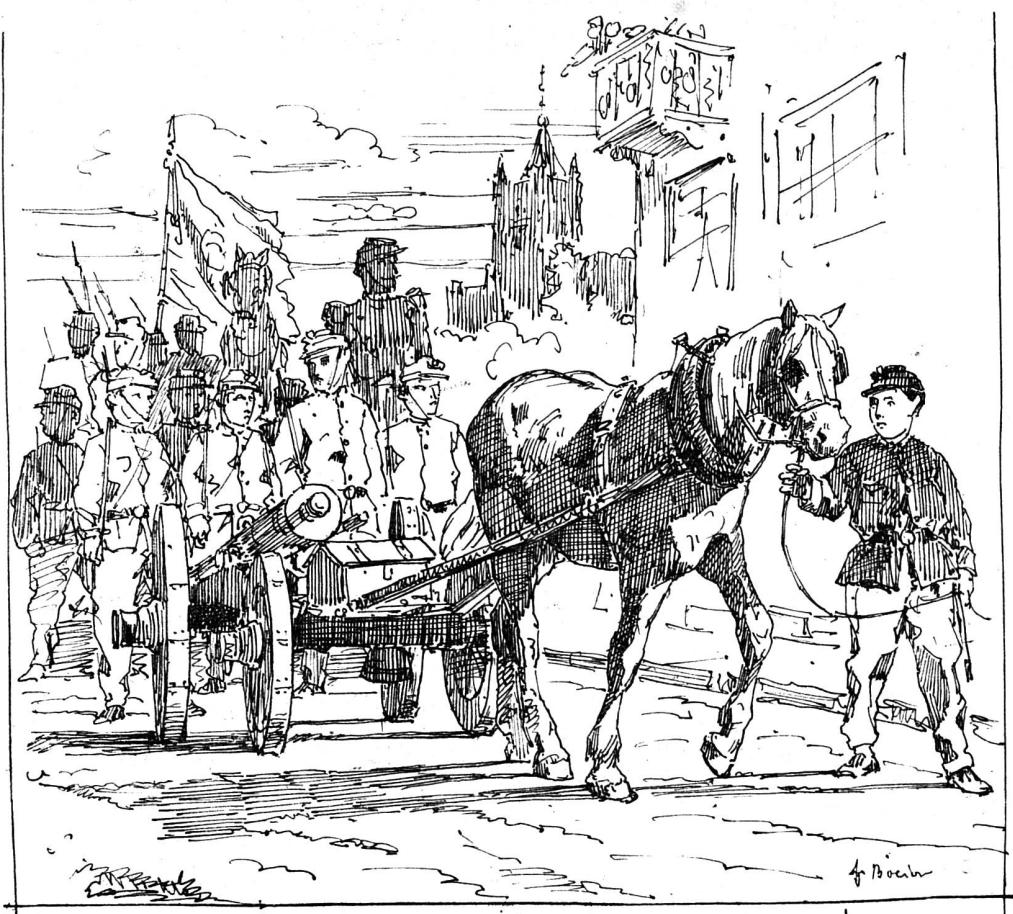
Tous les détachements arrêtés, la revue commence par une inspection des divers corps, et continue par un exercice des corps séparés. Sous les yeux l'un ici, l'autre là, s'exercent au feu et à la manœuvre. Tous exécutent les mouvements avec ensemble, et quelques uns avec une précision remarquable. Chacun admire tant de régularité. Nous avons entendu quelqu'un affirmer qu'on n'obtient pas davantage de la troupe, et que nos cadets ne sont pas inférieurs à la milice. Le feu de la troupe est plus régulier

assisté à la réunion, ce sont ceux d'Yverdon, d'Orbe, de Vevry, de Villeneuve, de Vevay, de Payerne, de Moudon, de Nyon, de Rolle, d'Aubonne et de Morges, plus les deux corps de Lausanne (Collège cantonal et Ecole moyenne industrielle). En tout, un effectif d'environ huit cents hommes. La division d'artillerie comptait huit pièces de canon (deux de Vevay, deux de Moudon et quatre de Lausanne). Il y avait deux musiques, composées de cadets, celle de Vevay et celle de Lausanne.

Mais reportons-nous au matin du 14 Septembre, car nous voulons prendre au sérieux notre rôle de chroniqueur. À huit heures, les deux corps de Lausanne s'organisent et traversent la ville pour se rendre sur la place d'armes de Beaulieu, l'ordre du jour portant qu'ils doivent y attendre en parade l'arrivée des autres corps. Vers neuf heures et demie, ceux-ci se reforment, après s'être rafraîchis dans le jardin de l'hôtel des Alpes, et font successivement leur entrée en ville. — Les voici! les voici! s'écrie-t-on de toutes parts. Soyez cette jeunesse. Admirez l'aplomb de ces officiers imberbes; la caninerie des uns, la tenue irréprochable des autres; le pas correct et ferme de la troupe, la bonne mine du petit tambour de Moudon, si mignon, si brave; et surtout le chic impayable du tapin d'Aubonne. Oh!



Un instant discours



Nous avions des chevaux aux prières !

et sa droite appuyées par quatre pièces de canon, tandis qu'un bataillon d'infatigables tirailleurs se portait en avant et engagait le combat. Alors la foule compacte qui dominait la scène a pu joyer du plus beau coup d'œil: le front de bataille, qui présentait une ligne passablement étendue et assez respectable, s'est enveloppé de fumée; et les feux de peloton ou de bataillon, joints à la fusillade des tirailleurs et aux détonnations multipliées de l'artillerie ont offert le spectacle le plus belliqueux.

Après quelques marches et contremarches et un des feux les plus nourris que nous ayons jamais entendus dans une revue, la petite armée s'est mise en colonne pour le défilé qui a dignement terminé la revue. M. "Joly Direct" de l'Instruction publique et des Cultes a fait à cette vaillante jeunesse une allocution chaleureuse, dans laquelle il l'a félicitée des résultats obtenus, résultats qui ont dépassé l'attente générale. Il a ajouté que l'étude ne devait pas être négligée, parce que la patrie a besoin des forces intellectuelles, aussi bien que des forces physiques des citoyens. Ce discours, parfaitement approprié à la circonstance et plein de pensées généreuses, a été religieusement écouté par la troupe et énergiquement acclamé.

mais l'attente n'est pas meilleure, ni les mouvements plus précis.

Après un repos de quelques minutes, l'appel a battu et les grandes manœuvres ont commencé. La petite armée s'est d'abord formée en colonne, par sections, avec ses huit canons, ses deux musiques et ses intrépides tambours; puis le tambour major de Lausanne, très au fait du rôle et du flâ, et qui mariait sa canne avec une rare aisance pour un tambour major aussi peu majestueux. Puis la colonne s'est mise en bataille, sa gauche



Ecoute! Si tu as le malheur de pousser, je te flanque dedans en arrivant à Vevey.

Cependant l'heure d'un repos et surtout d'un repas sérieux était venue. Les jeunes soldats étaient visiblement fatigués. L'ardeur du soleil y était pour quelque chose, mais cette fatigue s'explique mieux encore par le nombre d'heures durant lesquelles la plupart des corps avaient été



sous les armes: quelques uns d'entre eux étaient debout depuis 3 ou 4 heures du matin. Le repas, pris avec l'herbette, ne pouvait manquer d'être fort pittoresque. Chaque homme avait reçu un petit pain de munition, une tranche de saucisson et un petit pâté. Mais... horrible dictu... la soif était ardentie et les liquides... absents. Partout on entendait ce cri de désespoir: «A boire! à boire! Il y avait à boire, le Commissariat des guerres y avait pourvu, mais le vin arrivait lentement et par bidons par trop mesurés, de sorte que c'était comme dans un grand incendie où l'on manque d'eau, et où le peu qu'on en a ne fait qu'exciter les flammes.

Après le repas, parade en ville, selon l'ordre du jour et formation des faisceaux sur la place de Montbenon, d'où les corps sont repartis à l'heure des différents trains, pour regagner leurs foyers. Les cadets de Moudon, venus en omnibus sont repartis aussi le soir même; seul, le corps de l'ayenne a reçu des billets de logement en ville.

Il nous reste à dire que M^e, le chef du Département militaire assistait aussi à la revue, et que M^e, le Lieut^t Colonel Melley a inspecté la troupe. Ajoutons que M^m, les Officiers ainsi que les Ingénieurs des différents corps ont largement contribué à la réussite de la fête, et que des remerciements leur sont dus.

Mais il y a encore le chapitre des faits divers. Nous glanerons, car il y aurait trop à dire. - Avec vous su ce petit factionnaire chargé de faire évacuer les tables où l'on devait disposer les rations de la troupe? L'avez-vous vu charger à la baionnette, un gros Monsieur qui s'était assis sur l'une d'elles, et qui ne prenait pas au sérieux les 3 sommations d'usage? C'est je crois ce même petit factionnaire qui, vexé de n'être pas au feu, veut absolument brûler quelques amorces, et, en tirailleur acharné... tire ailleurs et pour sa propre satisfaction. - Et ce petit caporal en service-fille qui, le doigt levé et avec un geste expressif, menaçait le dernier homme de son peloton de le fourrer dedans pendant 12 heures au retour, était-il assez bon? Tant il est vrai que le sérieux appartient à tous les âges, et que nos jeunes troupiers ne veulent pas être soldats pour rire. - Avez-vous vu l'ambulance? car il faut une ambulance à des soldats pour de bon. Mais rassurez-vous, l'actiste y a mis du sien: il n'y a eu qu'un bleu, un ou deux doigts échaudés, et une baguette étourdie demeurée seule étendue sur le champ de bataille. On l'a relevée après l'affaire.

Tels sont les grands événements de la journée du 1^{er} Septembre 1865. Qu'ils passent à nos derniers neveux, et que d'autres exploits viennent s'y ajouter l'année prochaine!

Le Chroniqueur

L. F.

L. Monnet; — S. Cuénoud.

Lith. J. Blanchard à Lausanne.